

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 8 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Val-Richer, Lundi 8 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Autoportrait](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-09-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3035, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 8 Sept. 1851

Quand je me décide à poursuivre un but ou à faire une démarche, je prends en même temps mon parti des inconvénients du but, ou de la démarche ; il n'y a point

d'action qui n'ait son péril et point de succès qui ne se paye.

Je ne veux pas de la candidature du Prince de Joinville ; je la trouve peu honorable et fatale. J'ai voulu qu'on sût mon avis à Claremont, et qu'on sût ailleurs que j'avais dit mon avis à Claremont. D'abord pour mon propre honneur, et pour la liberté de ma conduite, mais aussi pour influencer, s'il est possible sur l'événement même et pour écarter ou faire échouer d'avance cette candidature. J'ai donc parlé tout haut à Claremont et partout.

La lettre du Times est pleine de méprises, d'omissions de confusions et d'inconvénances ; mais le fond est vrai, et l'effet de la publicité de cette vérité est bon. Je ne m'en plains donc pas. Quand j'ai fait ce que j'ai fait, je savais bien que si je ne le faisais pas, d'autres ne le feraient pas. Je suis de ceux qui attaquent le mal et non pas de ceux qui se contentent de le critiquer. Soyez tranquille ; je ne serai pas brouillé avec Claremont pour cela. On y a certainement beaucoup d'humeur contre moi ; mais on ne se brouille pas parce qu'on a de l'humeur. Tous les Princes sont prudents. Et puis il y en a là qui m'approuvent, quoique je les embarrasse.

L'article du Constitutionnel sur les Débats est bien inopportun. Quand on veut réussir, il faut savoir se taire et être modeste dans le succès ; mais peu importe le succès aux journalistes. Ils sacrifient tout au plaisir de la vanterie et de la taquinerie. Énorme difficulté dans les affaires.

Mad la Duchesse d'Orléans a quitté Claremont avant que M. le Duc d'Aumale y fût arrivé. La délibération de famille ne sera donc pas complète ; il y manquera une grosse pièce. On ne donne pas ses pouvoirs indéfiniment en pareil cas. Je trouve ce voyage de Mad. la Duchesse d'Orléans assez singulier dans ce moment. Du reste ils peuvent rester encore indécis et silencieux. Elle sera sûrement de retour à Claremont au mois de Novembre. Je suis curieux de savoir si Thiers restera à Paris. Son journal l'Ordre devient bien violent contre les légitimistes et les fusionnistes.

10 heures

Je n'ai que le temps de fermer ma lettre. Je viens d'en écrire une très longue à Croker qui en avait besoin pour le L. R. Merci des détails que vous me donnez. Je suis bien aise que Changarnier aille à Champlâtreux avec Montebello. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 8 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4034>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 8 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Wat Rieuw - Lundi 8 Septe 1851<sup>2035</sup>

Lorsque je me décide à poursuivre  
un but ou à faire une démarche, je prends  
en même temps mon parti des inconvénients  
du but ou de la démarche; il n'y a point  
d'action qui n'ait son péril et point de succès  
qui ne le paye. Je ne veux pas de la candidature  
du Prince de Joinville; je la trouve peu honorable  
et fatale. J'ai voulu qu'on eût mon avis à  
Claremont, et qu'on sût ailleurs que j'avais dit  
mon avis à Claremont. D'abord pour mon  
propre honneur et pour la liberté de ma  
conduite, mais aussi pour influer, s'il est  
possible sur l'événement même et pour écarter  
ou faire échouer d'avance cette candidature.  
J'ai donc parlé tout haut à Claremont et  
partout. La lettre du Siège est pleine de  
surprise, d'omission, de confusion et d'incon-  
venance; mais le fond est vrai, et l'effet  
de la publicité de cette révélation est bon. Je  
ne m'en plains donc pas. Lorsque j'ai fait ce  
que j'ai fait, je savais bien que, si je ne le  
faisais pas, d'autre ne le feroient pas. Je  
suis de ceux qui attaquent le mal, et non

pas de ceux qui se contentent de le critiquer.

Je suis tranquille ; je ne suis pas trouillé avec Clément pour cela. On y a certainement beaucoup d'humour contre moi ; mais on ne se bécote pas paragon à de l'humour. Sans le Prince, tout proude. Et puis, il y en a là qui m'apprennent, quoique je sois embarrassé.

L'article du Constitutionnel sur le débat est bien inopportun. Quand on veut réussir, il faut savoir se taire et être maître dans le succès ; mais pour imposer le succès aux journalistes, ils sacrifient tout au plaisir de la vantance et de la logorrhée. Encore difficulté dans les affaires.

Mais la duchesse d'Orléans a quitté Clément avant que M<sup>re</sup> le duc d'Orléans y fût arrivé. La défection de famille ne sera donc pas complète ; il y manquera une grande pièce. On ne donne pas des pouvoirs indéfiniment en pareil cas. Je trouve ce voyage de M<sup>re</sup> la duchesse d'Orléans assez singulier dans ce moment. Du reste, ils peuvent rester encore indécis et silencieux. Elle sera sûrement de retour à Clément au mois de novembre.

Je suis curieux de savoir si Thiers restera à Paris. Son journal l'Ordre devient bien

violent contre les légitimistes et les fusionnistes.

10 heures.

Je n'ai que le temps de fermer ma lettre. Je vous en écris une très longue à l'ordre qui m'avait écrit pour le d. h. Merci des détails que vous me donnez. Je suis bien aise que Chouganine aille à Champlâtreux avec Montebello. Adieu, Adieu.